

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 10 (1995)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Netzrauschen

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'ACCENT EN GRÈVE

**Un beau jour, Monsieur Sans-gêne décida d'appeler une table "chaise", de donner le nom de "bureau" à la cerise et de nommer les pommes de terre "garçons".**

Ce petit passage, qui fait allusion à la pièce de Peter Bichsel "Une table est une table" (1969, en allemand), illustre parfaitement l'un des aspects du transfert de données sur Internet. La fin de

EÜ3ØmÉ Ømcccañ  
A1c340Ê6½éíY»Y6Y;¼4íYÜ¼4Y  
3ØÀ mÊccccÉíÁ°;P½ñ ÜmcccañÊm  
3ØEaYpYÁYx  
 EÜ3Ø Y«YíY6YÁ¼¼(Éüµi°ñEÄæ)  
EÜ3ØmCíØmÊcccañÖ±éñ etc.  
YCY Y;Yé;P½ñ ÜmÉ ØmcccañIÄÄê  
 ¶u°é2YÄø  
EÜ3ØmíYmYá¼¼Y Y°YíY Y YcYó  
¼P½ñ Ü340Ê6½YíYÁYÄYÄIÄ°Á;EÄ  
3ØÀ ÄÄÄÄí¼4Ö3  
EÄÊË é2YÜ¼4Y  
 EÜ3Ø¼PÊÖmÊÄÄmcccañE

l'histoire est plutôt triste car cette décision unilatérale de changer le code de la communication aboutit à un isolement total. Mieux vaut-il encore se claustre dans une minorité, comme l'élite cybernautique.

Le courrier électronique est un service de base très répandu qui n'est pas exclusivement destiné aux utilisateurs d'Internet. Personne n'ignore qu'une large part du monde électronique a vu le jour en Amérique du Nord. C'est donc dans un pays anglophone que fut conçu le code ASCII (American Standard Code of Information Interchange). D'où les lacunes qu'il reste à combler dans le jeu des symboles de bases propres à nos lan-

gues. Certes, nous sommes loin des temps où il fallait frapper trois touches à la fois pour insérer un accent grave, mais l'origine d'ASCII a des conséquences qui nous poursuivent encore dans le monde des ReZo.

Or grâce à un MIME convivial, un interface multimédia servant à l'échange du courrier électronique (Multimedia Interface Mail Exchange), les réseaux télématiques voient s'échanger aujourd'hui des textes en français dotés de leurs accents et d'autres en allemand, munis de leurs trémas.

Ce MIME offre ses services à l'intérieur des logiciels de messagerie. Il a pour rôle de chiffrer et de déchiffrer des documents sonores, graphiques ou des textes mis en page. Puisque le MIME interprète en silence – honneur de mime oblige – il peut arriver qu'il ne convertisse pas correctement certains signes diacritiques. Si tel est le cas, le prologiciel BASE64 est là pour décoder le texte transcrit en ASCII.

Dans le monde des araignées (WWW), le passage cité au début cacherait les accents d'une autre manière:

&lt;&lt; Un beau jour, Monsieur Sans-g&ecirc;ne d&eacute;cida d'appeler une table "chaise", de donner le nom de "bureau" &agrave; la cerise et de nommer les pommes de terre "gar&ccedil;ons". &gt;&gt;

Nul n'est besoin d'apprendre par cœur ce nouvel alphabet ISO-8859-1. Vous y perdriez votre latin! D'ailleurs plusieurs firmes ont déjà annoncé l'arrivée sur le marché de modules de traduction capables de convertir le langage de Monsieur Dupont en un langage chiffré accessible aux "réseaux". Il sera donc plus facile désormais de créer des textes en HTML (HyperText Markup Language) ou de les convertir dans le dialecte du WWW. Reste qu'une certaine alphabétisation

informationnelle (et non informatique) sera nécessaire si les spécialistes de l'information veulent guider le mouvement des bibliothécaires et des intermédiaires virtuels. En attendant, ne vous laissez pas prendre à la toile d'araignée face à un MIME incapable de crier au danger.

*<alois.kempf@wsl.ch>*

### P. S.

Je binhexe, tu mimes, nos ordinateurs parlent en chinois. Voilà quelques références électroniques dans un contexte "plurilingue":

**HTML Style sheets**  
<http://www.w3.org/hypertext/WWW/Style/>

**HyperText Markup Language (HTML)**  
<http://www.w3.org/hypertext/WWW/MarkUp/MarkUp.html>

**W3 and HTML-Tools**  
<http://www.w3.org/hypertext/WWW/Tools/>

**Software: MIME base64 encoder/decoder**  
<ftp://ftp.switch.ch/mirror/simtel/msdos/decode/mime64b>.

**Web: Multilingualism & Internationalization (Manuel Tomas Carrasco Benitez)**  
<http://www.echo.lu/other/norm.html>

**"On the multilingual normalization of the Web" (Benitez)**  
<http://www.echo.lu/other/poster.html>

**The Multilingual World Wide Web (Gavin T. Nicol)**  
<http://www.ebt.com:8080/docs/multilingual-www.html>

**Usenet newsgroup (MIME-problems, MIME-FAQ)**  
<news:comp.mail.mime>

**Voir aussi le mot clé "MIME" in:**  
<ftp://ftp.switch.ch/standard/rfc/rfc-index.txt>

**The ISO 8859 Series**  
<http://www.cs.tu-berlin.de/~czyborra/charsets/>

**ISO-Latin 1 (iso8859-1 table)**  
<http://www.uni-passau.de/~ramsch/iso8859-1.html>

950818.netneus.ak  
 (avec la collaboration de M. Dousse)